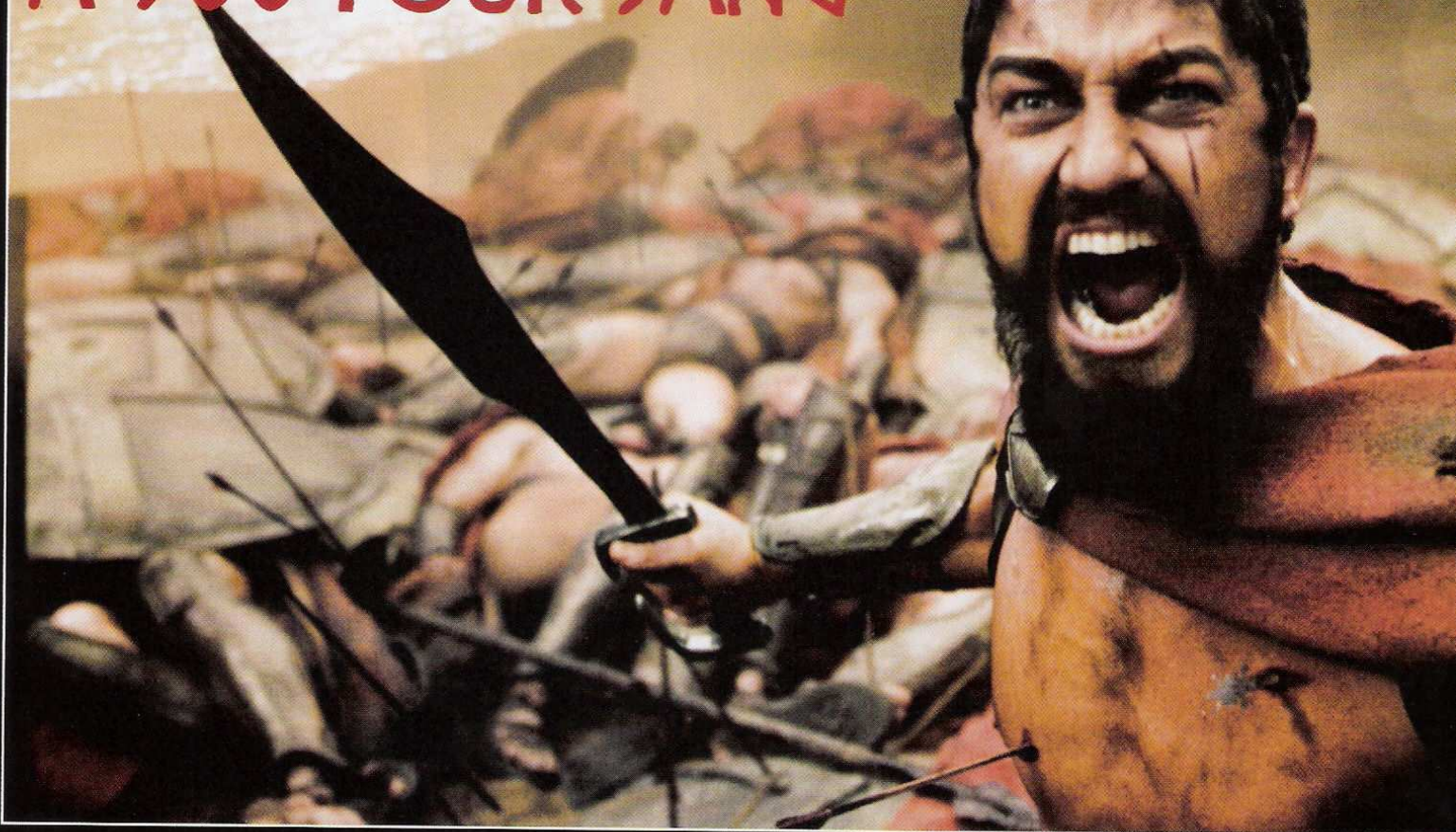


GERARD BUTLER À 300 POUR SANG



Il a un joli regard et un léger accent écossais. Il a le sourire facile et le rire plus encore. Et, excusez du peu, il a un corps de rêve depuis son nouveau film, 300, où il interprète Léonidas, le roi des Spartiates qui mène son armée dans une mission suicide. Son dernier rôle de va-t-en guerre. En tout cas, il promet de tout faire pour.

* Par Véronique Trouillet

Ciné Live : Vous savez que les producteurs de 300 disent que vous êtes le nouveau Russell Crowe ?
Gerard Butler : En fait, c'est Russell qui était le premier Gerry Butler !
(rires) C'est gentil de leur part. On attend toujours quelque chose en retour quand on fait un film qui peut marcher d'un point de vue critique ou commercial. Je ne fais pas trop attention à ça, mais je pense vraiment que je suis né pour ce rôle, qu'il m'était destiné. C'est ce que je leur ai dit quand je les ai rencontrés : "Ce rôle est pour moi ! Donnez le moi ! Risquez le coup !" *(rires)*

Comment les avez-vous convaincus ?
 C'est fou, mais ça a été plus facile que je ne pensais. Je venais d'être littéralement soufflé par le script quand j'ai rencontré Zack [Snyder, le

réalisateur, NDLR], ça n'a donc pas été difficile de me montrer passionné, excité et déterminé. Il y a des projets de films qui vous poursuivent et je crois que cette fois, c'est moi qui ai poursuivi le projet. *(rires)*

Encore un rôle de guerrier. Vous ne vous en lassez pas ?

C'est vrai que j'ai souvent interprété des militaires ou des mercenaires, et je veux aujourd'hui m'en éloigner, mais à chaque fois, j'ai pu explorer ces personnages et suivre une approche différente pour chacun, trouver des éléments sur lesquels m'appuyer et distiller quelques-unes de leurs valeurs. Léonidas est l'ultime défi pour moi. Je devais trouver un moyen de transmettre son intensité, sa force, son pouvoir tout en conservant son humour, sa compassion, sa vision du monde.

Alors qu'il n'est qu'un personnage de comic-book...

Exactement. Mais je me suis justement beaucoup inspiré du roman graphique. Par moment, Léonidas a des manières incroyables de se tenir ou de poser, et j'ai essayé de les reproduire dans le film. Mais ça reste un comic book, et il fallait que je trouve un équilibre entre lui et l'authenticité, pour éviter des postures qui pourraient mener au ridicule. J'ai aussi essayé de capturer le pouvoir de ce roi, que vous ressentez vraiment quand vous lisez le roman graphique, sans pour autant le faire paraître trop rigide. J'ai voulu lui prêter un peu d'humanité pour que le public puisse s'identifier à lui plus que dans le livre. Dans les premières pages, il tue presque son meilleur ami pour avoir battu l'un de ses soldats. Dans ces conditions, le public vous hait tout de

